DER BLUTHARSCH AND THE INFINITE CHURCH OF THE LEADING HAND [Öst] What makes you pray (WKN - 2017)



Cette énorme basse lancinante

aiguillonnée par des sonorités cheloues qui ouvre sur presque douze minutes ce nouvel album des prolifiques autrichiens ne dirige l'auditeur que vers l'hypnose, une spécialité de la maison depuis quelques disques, le psychédélisme heavy, parfois limite tribal, toujours dansant, règne ici et trois quarts d'heure durant on se fait encore balader, les mots chuchotés, les chœurs aériens, tous racontent une histoire d'un autre monde, par-delà le mur du sommeil, plus haut, plus loin, perchage assuré pour les fans du genre dont nous sommes

clairement, malgré nos récurrentes appétences pour la brutalité sans concessions.



Entre le space-rockraut, les balbutiements hell’ectroniques d’un **KRAFTWERK** ou d’un **Klaus Schultze** et la musique de film (**Morricone** ?) avec au bon moment, quand la poudre parle, un son digne de l’ère **Roth** de **SCORPIONS** et une sensation de jam quasi-palpable, on ajoute même pourquoi pas des fragrances de la folie douce d'un **David Tibet** par-ci par-là. Hyper bien foutu, y a plus qu’à aller (re)voir le groupe sur scène pour vérifier si les derniers disques [1] tiennent leurs alléchantes promesses.



[1] tiens va donc farfouiller là si j'y suis : https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=blutharsch&searchphrase=all.

https://derblutharsch.bandcamp.com/album/what-makes-you-pray

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.